



*Et le souvenir m'est apparu
(Bach - Proust)*

Jean Geoffroy, marimba

Nicolas Raccah, lecteur

« Une heure n'est pas qu'une heure, c'est un vase rempli de parfums, de sons, de projets et de climats. »

Marcel Proust, *Le temps retrouvé*.

Note d'intention

Vieille histoire pour nous que cette rencontre entre Jean-Sébastien Bach et Marcel Proust. Presque immédiatement, la même fascination pour l'un et pour l'autre. Fascination pour le temps qu'ils créent, temps distendu, temps suspendu. Fascination pour ce mouvement obstiné, continu, immuable, intemporel, qui parle si bien à nos intimités.

Dans ce concert-lecture, nous proposons au public de partager cette expérience commune. Selon nous, l'œuvre musicale de Bach (1685-1750) et l'œuvre littéraire de Proust (1871-1922) sont à plusieurs égards très proches : dans leur rapport au temps, à la répétition, à la mémoire... Les réunir, les mettre en rapport, malgré leur éloignement dans le temps, permet de donner au texte un nouveau relief, et d'offrir à la musique une matière féconde. Nous proposons donc, un peu comme le fait le cinéma en reliant une musique et des images, de faire naître un objet nouveau, à la fois musical et littéraire, qui appelle chez l'auditeur de nouvelles émotions et réflexions.



Bach a poussé jusqu'à sa perfection en musique l'art du **contrepoint**, c'est-à-dire la rencontre et la superposition organisées de lignes mélodiques distinctes. Il a développé en particulier le contrepoint imitatif : les mélodies qui se superposent sont alors elles-mêmes des déclinaisons d'un même thème mélodique, masqué, étiré, inversé... On peut dire que Proust a réinventé cet art du contrepoint imitatif en littérature : le lecteur d'A la Recherche du Temps perdu a la sensation étrange de relire sans cesse les mêmes thèmes, mais eux aussi décalés, masqués, inversés. Comme si la vie tout entière se ramenait finalement à quelques chaînons fondamentaux de la conscience (l'expérience du rêve, celle du souvenir, celle de la musique, celle de la rencontre amoureuse...), et comme si la littérature était pour

Proust l'art de tisser des ponts entre ces éléments, envisagés comme autant de thèmes mélodiques qui se répondent et se reflètent les uns dans les autres. Notre concert-lecture se présente donc comme une expérience à la fois musicale et littéraire du contrepoint : nous suivons en parallèle les lignes mélodiques de Bach et de Proust, qui se mettent progressivement à interagir et à se répondre.

Tenté d'abord de tout entendre, de presque se dédoubler pour jouir à la fois du texte et de la musique, le spectateur – c'est notre pari ! – acceptera finalement de lâcher prise pour entrer dans notre proposition : ni "Bach éclairé par Proust", ni "Proust illustré par Bach", mais bien "Bach-Proust", une performance vivante et unie, de sens et de sons mêlés. Un peu comme un couple de tango dans lequel il deviendrait impossible de dire lequel des deux partenaires mène et lequel suit.

Un moment fragile et suspendu.

Textes et musiques

Marcel Proust : extraits de Du côté de chez Swann, Le Côté de Guermantes et Le Temps retrouvé.

Jean-Sébastien Bach : extraits des suites, sonates et partitas pour violoncelle et violon seul et des variations Goldberg.

Aria des Variations Goldberg (BWV 988)

Chaconne de la partita en ré mineur (BWV 1004)

Allemande et double de la partita en si mineur (BWV 1002)

Adagio et fugue de la sonate en sol mineur (BWV 1001)

Allemande de la suite en Do majeur (BWV 1009)

Menuet de la suite en Sol majeur (BWV 1007)

Bourrée de la suite en Mi majeur (BWV 1010)

Les interprètes



Jean GEOFFROY, percussionniste.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel. Dédicataire de très nombreuses œuvres pour percussion solo, il donne des récitals et master-classes dans le monde entier.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble Court-Circuit, il a été Lauréat de la Fondation Ménéhin "Présence de la Musique". Infatigable interprète, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à l'enregistrement d'une trentaine de disques, parmi lesquels cinq disques consacrés à Jean-Sébastien Bach et regroupant l'intégrale des suites, partitas et sonates pour instrument seul.

Professeur de percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1999, Jean Geoffroy a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de 1998 à 2007 au Conservatoire Supérieur de Genève. Passionné par la pédagogie, il est l'auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion dans la Collection "Point de Vue", ou encore 10 ans avec la Percussion, édité par la Cité de la Musique. Directeur de collections aux Editions Lemoine, il crée en 2005 "Regards", nouvelle collection publiée aux Editions Alfonse.

Directeur Artistique du Centre International de Percussion de Genève et professeur de didactique au Conservatoire National Supérieur de Paris, il est Président du Concours International de Vibraphone de Clermont Ferrand « Claude Giot », président du concours international de percussion de Genève 2009, et invité en tant que jury dans de nombreux concours internationaux. Jean Geoffroy est membre du comité de lecture de l'IRCAM.



Nicolas RACCAH, auteur et comédien.

Le comédien Nicolas Raccah se forme à l'École Claude Mathieu, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), où il reçoit l'enseignement d'Andrzej Seweryn, et où il joue sous la direction de Nada Strancar, Michel Raskine et Laurent Pelly. A sa sortie d'École, il obtient le rôle de Titus dans *Bérénice* de Racine, monté à Paris et dans le Val d'Oise par Gerold Schuman.

Puis les pièces se multiplient, de Racine à Minyana, de Marivaux à Grumberg : il joue entre autres sous la direction de Hans Peter Cloos (*le Caïman*), Brigitte Jaques (*Le Voyage de Benjamin*), Lisa Wurmser (*Marie des Grenouilles*), Jean-Vincent Brisa (*L'Étourdi*, *Phèdre*, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*), Thomas Gaubiach (*la Maison du Bout du...*), Michel Dieuaide (*Les Sirènes préfèrent la Mer*), François Roy (*Roméo et Juliette*), Alice Safran (*Créanciers*), Denis Lefrançois (*Mousse la Frousse*)...

Nicolas Raccah travaille aussi beaucoup pour Radio France : on peut l'entendre régulièrement dans des lectures et des dramatiques-radio pour France Culture et France Inter.

Parallèlement, il se forme à la fabrication de masques en cuir auprès de Louis David Rama, reçoit des commandes de masques de diverses compagnies et illustre trois livres de Paul André Sagel, son professeur de jeu masqué à l'ENSATT.

En 2009, il décide de revenir au théâtre avec un spectacle qu'il a lui-même créé à partir de poésies érotiques du XVI^{ème} siècle : *Le Petit Traité du Plaisir qui met Oubli à la Mort*. Son désir s'est désormais précisé sur le sens de son métier : comédien de proximité, passeur de mots, de textes, sans artifice, et toujours en restant au plus près du spectateur. Grâce au bouche-à-oreille, le spectacle passe d'un théâtre à un appartement, d'une galerie à une médiathèque. Plus de 400 représentations.

En 2014, Nicolas Raccah crée son second spectacle, *Les Silencieuses (récit d'un voyage)*.



Contact

Compagnie Fatale Aubaine

16, Impasse des Villegranges - 93260 - LES LILAS (FRANCE)

Adresse de correspondance : 11, rue de Rechèvres – 28000 – CHARTRES (France)

Contact mail : contact@compagnie-fataleaubaine.com

Tél : (+33) 6 63 45 89 19

SIRET 512 372 608 00020 APE 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1060065

Conditions de vente et devis sur demande.